

CRITIQUE

Marguerite Bays célébrée par près de deux cents interprètes

Une célébration! Le grand chœur de la Glâne, Glânissimo, a célébré Marguerite Bays tout autant que l'inspiration qu'elle insuffle aujourd'hui encore, y compris musicalement. L'église de Siviriez était quasiment bondée samedi et dimanche lors de la création de la suite chorale *La Couturière de la Pierraz*. C'est sous le signe de la joie qu'a eu lieu cette célébration musicale, dont le point d'orgue a été le festif *Gloria RV 589* de Vivaldi.

A l'ensemble de 130 voix se sont associées dans certains mouvements celles de la maîtrise glânoise l'Annonciade, préparées par Fabien Volery. Ainsi que la fanfare paroissiale de Siviriez, dans les trois derniers chants, orchestrés, et dans le *Gloria*. Près de 200 personnes ont ainsi chanté ou joué sous la direction de Gonzague Monney, tandis que l'église peut accueillir plus de 500 personnes.

Après deux chants accompagnés au piano du répertoire de l'Annonciade, la récitante Laurence Guenat déroule le fil

d'une existence modeste, entièrement tournée vers les autres, qui peut être un phare jusque dans le monde actuel. C'est avec un chant a cappella dans la tradition fribourgeoise, fidèlement à la simplicité de Marguerite Bays, que s'ouvre la suite chorale *La Couturière de la Pierraz*. Signée Gonzague Monney, la musique s'appuie sur la forme couplets-refrain: elle s'élève peut-être pour devenir le chant qui restera comme le plus immédiat de cette suite chorale. Grâce aussi à l'évidence poétique des paroles de Josiane Haas, l'une des autrices mandatées, qui créent des images sensibles à partir des mots du quotidien.

Les deux chants suivants, d'Yves Piller et Emmanuel Pittet, sont aussi a cappella, mais avec des modulations et des subtilités harmoniques et rythmiques qui marquent une écriture plus contemporaine, comme les deux opus de Jean-Louis Raemy. Puis Valentin Villard signe un premier chant pour voix d'enfants, qui volent au-dessus



L'église de Siviriez aura accueilli trois fois la suite chorale *La Couturière de la Pierraz*.

Jean-Baptiste Morel

d'une riche ligne de piano. L'Annonciade a un second chant très doux de Noël, a cappella, de Jean-Michel Monney. Voilà ce qui frappe le plus dans

cette suite chorale: la diversité des styles musicaux exprimés. Les plumes qui signent des textes ont toutes aussi leur particularité (Josiane Haas, Michel

Gremaud, Raphaël Pasquier, l'abbé Martial Python et Florence Baltisberger). C'est la prière de la sainte qui crée l'unité, en quelque sorte.

Mais l'oratorio atteint une autre dimension quand le brass band entre en scène. Fabien Volery amplifie progressivement, à partir d'un solo, d'un piano et de percussions, une orchestration narrative et complexe, qui s'accomplit dans le tutti. La fanfare paroissiale de Siviriez donne une pièce de son répertoire sous la direction de Laurent Carrel, où elle fascine par la fusion de ses registres. Etienne Crausaz et Valentin Villard lui offrent enfin deux orchestrations amples, de type musique de film pour le spécialiste des vents, *durchkomponiert* et résolument contemporaine pour le dixième chant de la suite. Avant que les cuivres ne créent la pulsation baroque du *Gloria*. La louange porte le public, qui applaudit debout. » **ELISABETH HAAS**

► *La Couturière de la Pierraz*, à écouter encore sa 24 juin à 20h à l'église de Siviriez, www.glanissimo.ch